

y avait peu de sciences dont il ne connût les principes. Il improvisait avec éloquence et a laissé quelques manuscrits. Je citerai les principaux qui sont :

*Observations sur quelques points de la philosophie de Descartes ;*

*Discours sur les monnaies ;*

*Notes sur Cicéron et sur Jean Milton ;*

*Dissertation sur la vie du poète Martial.*

Il était membre de l'Académie de Lyon, et mourut le 20 novembre de l'année 1755, laissant de sa femme Eonne d'Ambournay deux filles. L'aînée portait le nom de sa mère, la seconde, mariée à Pierre du Gas, se nommait Victoire.

La maison de Ponsaimpierre portait dans ses armes :

*D'azur, à deux colonnes toscanes d'argent.*

Une barrière en fer ouvré, d'un beau travail et fermant aujourd'hui l'entrée principale du château, est encore couronnée par un cartouche à jour orné de ces armoiries. C'était alors une coutume adoptée par les familles nobles de placer au-dessus de la barrière en fer, servant d'entrée d'honneur, l'écusson ou le chiffre en métal repoussé et ajouré des maîtres. Les armes de la maison de Ponsaimpierre ainsi placées sont d'un très-heureux effet. Le fond du ciel bleu forme le champ de l'écu sur lequel se détachent les deux colonnes d'argent, pièces meublantes distinctives de ce blason. Ce qui a lieu de surprendre, c'est de trouver les armes de la famille de Ponsaimpierre reproduites sur la clé des arcs du portique formant le rez-de-chaussée de la façade centrale du vestibule donnant sur la cour d'honneur. J'ai dit, et cela me semble incontestable, que ce vestibule fut cons-